



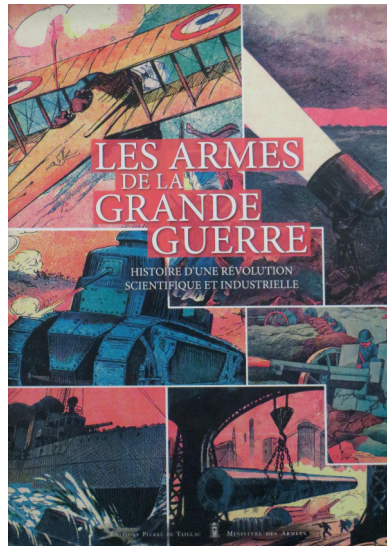
## DANS LES LIVRES

### LES ARMES DE LA GRANDE GUERRE

*ouvrage collectif*

La première guerre mondiale a été gagnée par les combattants des tranchées, mais aussi par les inventeurs, savants, ingénieurs, entrepreneurs et ouvriers. Elle a mis en œuvre des armements nouveaux : sous-marin, avion, char et arme chimique.

En 1914, aucun pays d'Europe n'étant autosuffisant, tous les gouvernements sont convaincus que la guerre sera courte pour éviter une perturbation grave de l'économie mondiale et une crise financière majeure. Pourtant, les dépenses militaires, financées par l'impôt ou l'emprunt, vont quadrupler. La mobilisation totale passe de 21 millions d'hommes à 68 millions. Celle du monde scientifique s'étend du laboratoire à la conduite des opérations sur le terrain. En France, le sous-secrétariat des Inventions en examine 50.000 et n'en retient que 1.958. La guerre, devenue industrielle, marque l'apogée de l'artillerie pour appuyer les attaques de l'infanterie. L'aviation de chasse prend son essor avec l'invention du tir à travers l'hélice. D'abord chargée de l'observation d'artillerie, elle doit ensuite empêcher le réglage des tirs adverses. En 1918, l'avion, devenu un système d'armes, vole à plus de 6.000 m d'altitude. Dans la Marine, les changements concernent le cuirassé pour la lutte au canon en surface, le sous-marin et l'aviation navale. Cette dernière assure l'éclairage des frégates, la reconnaissance, le bombardement et la lutte anti-sous-marine. Des navires de surface, équipés d'hydrophones, traquent les sous-marins jusqu'à 2.000 m



de distance. En 1918, 6.000 hommes s'occupent du repérage par le son pour l'armée française. La technologie de la chenille facilite la mise au point du char, véritable « cuirassé terrestre » destiné à écraser les barbelés, franchir les tranchées et détruire la défense adverse. Pour sortir de l'enlisement et reprendre la guerre de mouvement, les armées allemande, britannique et française développent

l'artillerie chimique. En tout, gaz, explosifs et armes à feu tuent 8 millions d'hommes et en blessent 23 millions au cours de la guerre. En France, le Service radiologique des armées a secouru plus d'un million de blessés avec ses 200 ambulances spécialement adaptées et envoyées au plus près du front. Le Service de santé perd 1.600 médecins, 150 pharmaciens, 9.200 infirmiers-brancardiers et 72 infirmières. A la fin de la guerre, la TSF équipe les avions et même des chars transformés en postes de commandement mobiles. La radiogoniométrie permet la localisation des émetteurs et l'écoute des communications ennemies, prémices de la guerre électronique. Le blocus du commerce maritime incite les Etats alliés à protéger convois et entreprises et à étouffer l'économie allemande. En France, la Grande Guerre se trouve à l'origine de l'organisation politique, militaire et sécuritaire en cas de conflit majeur, d'opération extérieure ou de nouvelles menaces, dont le terrorisme. **Loïc Salmon** « *Les armes de la Grande Guerre* », ouvrage collectif. Editions Pierre de Taillac et ministère des Armées, 352 p, 300 illustrations, 49,90 €.